

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Voyage pittoresque fait à Bade, Rastadt et Karlsruhe en 1839 - Cod. Karlsruhe 3489

Karlsruhe, 1839-1849

Chapitre 26. Karlsruhe

[urn:nbn:de:bsz:31-301015](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-301015)

Chapitre 26

Carlsruhe.

La jolie ville que Carlsruhe, qu'elle est
finie en rose, lilas, pistache, jonquille. C'est une
corbeille de fleurs à mille. Sous verre. Se peut qu'elle
ne se fuisse. On dirait qu'elle a été jetée d'un
seul jet, et tout y semble fini d'hier. Il est vrai
qu'elle compte à peine cent années d'existence.

Elle est bâtie sur un plan régulier, arête d'anneau
conçu largement. L'ensemble en est aussi élégant que les
détails en sont gracieux. Imaginez une terre placée au
milieu d'un château servant de centre et d'appui à une
ceinture d'une vaste étendue, divisée en tranches deux rayons.
Cinq de ces rayons forment en face du château les rues de
la ville, vingt autres, tracés derrière le château les allées
des parcs, qui sont de plus à une distance infinie d'aut

une forêt immense.
 de la ville, l'ensemble s'appuie sur un plan en forme de
 étoile.

Les tours qui sont situées sur les angles de la ville se rapportent
 tout l'ensemble de plans et de constructions sur celles des
 châteaux qui y communiquent par une galerie. Les sites
 des châteaux sont établis sur deux rayons dirigés au centre
 de la tour, et le principal corps de logis joint aux ailes
 dans l'enfoncement. Une vaste cour précède les châteaux;
 elle est fermée par une grille circulaire dont le
 centre est sur la tour. Autour d'elle s'étend une esplanade
 spacieuse, appuyée sur des bâtiments accotés au château
 et rayonnant sur cette tour. Elle est terminée par une
 galerie en arcades dont le développement circulaire est
 de plus de cinq cent mètres. C'est à partir de cette
 galerie que commencent les maisons de la ville. Les
 rues transversales que l'on rencontre après les arcades et
 la double en ligne cochers, elles terminent le grand cercle
 qui est au-devant des châteaux, comprend toute la place, au-delà

Sur quelle est la forêt de Bad-Walle.

Nient n'est plus largement conçu sans son ensemble,
rien n'est plus gracieux sans l'exécution.

Sur l'espionnade et étendue des tapis de verdure, coupés
par des allées de tilleuls. Elle est ornée de bassins, de fontaines,
où l'on voit le jeu des cygnes, au blanc plumage, des
poissons à la cuirasse d'or, c'est une promenade pour le
public, d'autant mieux située que les promeneurs trouvent
sous la galerie qui l'entoure, un abri contre un orage impromptu.

Les onze rues rayonnantes ont jusqu'à 600 mètres dans
l'intérieur de la ville, la principale rue transversale, la grande-
rue (long. Strass) en a plus de mille, depuis la porte Neulbourg
jusqu'à la porte de Broulacks, qui la termine par un
arc de triomphe élégant. Les autres rues transversales
sont plus ou moins longues, mais toutes dans le plus parfait
alignement.

Dans aucune ville de l'Europe, si ce n'est à Rome
ou à Berlin les rues ne sont aussi longues qu'à Carlsruhe.
La grande rue a 240 mètres de longueur; les rues secondaires

n'en est jamais moins de 14 à 15. Les uns de ces allées
sont bordées de boutiques de deux mètres de large, sur lesquelles
on peut se promener dans les courages. Mais les maisons
qui bordent ces larges rues sont peu élevées et n'ont en
général qu'un seul étage. Leur abaissement, la largeur
de ces rues, produisent un effet étrange; il semble que la
ville s'efface dans ces larges espaces qui la traversent;
l'homme et ses demeures se rapetissent, au milieu de
ce vague qui les enveloppe. Il y a là quelque chose
qui ressemble à l'aspect d'un désert.

Enfin les rues sont d'une propreté et d'un soignée
curieuses; les maisons d'une fraîcheur de couleur qui les
distinguent aux fleurs du printemps. Les fenêtres sont
ornées, comme à une exposition d'horticulture; vous
ne voyez nulle part ces étalages de boutiques, aussi
choquante pour la vue, que gênante pour les passants;
ni ces empreintes faites par le crayon des enfants qui
s'étendent chez nous l'absence de police et de bienséance,
et salissent les murs autant qu'ils blessent les yeux.

Elles sont ornées d'élegantes fontaines placées de distance en distance d'une architecture variée et toujours de bon goût; Enfin, partout règne une fraîcheur de lieu, une propreté, une eschèque de parures, qui rendent cette jeune ville la plus coquette que l'on puisse voir.

Mais après le premier moment d'admiration, après le premier coup d'œil qui vraiment est saisissant, une chose vient péniblement vous frapper, c'est l'absence de population et de mouvement dans ces rues si larges et si longues; il semble que le sang manque à ces vastes artères. Cependant 20,000 âmes, dit Plakki, sont aujourd'hui renfermés dans cette enceinte; mais, ils sont sans industrie partant sans mouvement. C'est aussi le siège d'un gouvernement, mais d'un gouvernement réduit à de petites proportions; la résidence d'un souverain, mais d'un souverain modeste dans ses goûts, simple dans ses mœurs, comme il convient à un petit état qui ne lui donne que deux millions de Florins (quatre millions trois cent mille francs) (Note 16) De l'Etat civil et compté à peine 1,500,000 habitants.

Voici l'original des Carlsruher: En 1718, le Margrave Charles-Guillaume 1^{er} (note 15) monta sur le trône. Bientôt de Bâle en 1713, fut construite en bois, dans la forêt de Bâle, une grande tour de chasse et y joignit une tour ou pavillon en marbre, ce fut là le noyau de la ville nouvelle. En 1754, le Margrave Charles-Frédéric 1^{er}, fit de cette chétive baraque le superbe palais d'aujourd'hui, et dressa le plan suivant lequel s'était le groupe pris de lui les maisons de la ville. Son heureuse situation, la résidence du prince, y attirèrent promptement la population et en 1780 elle comptait déjà 8.700 habitants. Mais c'est principalement à partir de cette époque, qu'elle prit une rapide extension: en 1818, elle comptait 18.000 âmes et aujourd'hui l'on dit que la population s'élève à 20.000.

Handwritten text in a column on the left edge of the page, partially obscured by the binding.



